

Silvestrig (2) – source Son & ton



I - Etre chapel Sant-Efflam ha tossenn
Menez-Bre,
'Zo ur c'habitenn iaouank o sevel un arme;
'Zo ur c'habitenn iaouank o sevel un arme,
Me 'm euz ur mab Silvestrik a lavar mont
iwe .

Me 'm euz ur mab Silvestrik ha n'am euz
nemet-han,
N'euz soudard bars ar vandenn a gareur
evel-t-han.

Me am bo ar vadèles da vonet d'hen
goulenn
Gant kalz a dud-a-feson digant hi
gabitenn.

Ar c'habitenn, p'hen klewas, da zelaou 'zo
chomet :
- Gant-oc'h, denik ansienn, me a zo
saouezet !

Fellout d'ac'h trompla 'r roue, ha kaout he
zoudarded?
Touchet hen euz ann arc'hant, d'ann arme
renk monet;

*I- Entre la chapelle de St-Efflam (2) et la
colline de Menez-Bré,
Il y a un jeune capitaine qui lève une armée;
Il y a un jeune capitaine qui lève une armée,
J'ai un fils Silvestrik qui parle d'y aller aussi :*

*J'ai un fils Silvestrik, et je n'ai que lui,
Il n'y a pas dans la compagnie de soldat
qu'on aime comme lui.*

*J'aurai la bonté d'aller le demander,
Avec beaucoup & gens honorables, à son
capitaine.....*

*Le capitaine, quand il entendit, s'arrêta pour
écouter :*

- Par vous, petit vieillard, je suis étonné :

*Vous voulez tromper le roi, et avoir ses
soldats?*

*Il a touché l'argent, il faut qu'il aille à
l'armée;*

*Quand vous me donneriez cinq cents écus,
vous ne l'auriez pas,
Il n'y a pas de soldat dans la compagnie qui
me plaise autant que lui. -*

Pa rofac'h d'in pemp kant skoed, n'ho po ket ann-ez-han, Na euz soudard er vandenn a blij d'in evel-t-han. -

- Adieu eta, Silvestrik, er giz ur mab prodig!
Ma vijac'h chommet er ger, ni 'vije pinvidik !

Me 'm euz un evnik bihan en kichenn toul ma dor,
En un toullik ar voger, me gred eman en gor.

Na te, ma evnik bihan, te az euz diou-askel,
A nijfe dreist ar mor braz, oh! ia, dreist ar mor pell;

A nijfe ewit-on-me bete penn ann arme,
Da c'houzout hag ema Silvestrik en buhe?..... -

II - - Demad d'ac'h-c'hui, Silvestrik, demad d'ac'h a larann. -
- Ha did, iwe evn bihan, pa 'z out deut bet' aman. -

- Me zo digasset ama gant ho tad dezolet,
Hag a lavar, Silvestrik, ez eo c'hui ' zo kiriek. -

- Diskennet, evnik bihan, diskennet war ho taou-droad,
Ma skrivinn d'ac'h ul lizer da gass d'ar ger d'am zad;

Ma skrivinn d'ac'h ul lizer da gass d'ar ger d'ez-han,
Bars daou-vloas a hirio e vinn arru gant-han..... -

- Pa oann-me bars ma gwele, ma gwele kousket mad,
Me 'glewe merc'hed Roudour o kana zon ma mab..... -

Pa oa ann tad dezolet ho ober he ganvou,
A oa he vab Silvestrik 'n toul ann or o selaou.

- Na sesset, tad dezolet, sesset-c'hui da oela,
Sellet ho mab Silvestrik a zo arru ama !.....
- (1)

*- Adieu donc, cher Sylvestre, comme un enfant prodigue !
Si vous étiez resté à la maison, nous serions riches.*

*J'ai un petit oiseau auprès du seuil de ma porte,
Dans un petit trou du mur; je crois qu'il couve.*

*O toi, mon petit oiseau, tu as deux ailes,
(Voudrais-tu) voler par-delà la grande mer;
oh! oui, par-delà la mer, loin;*

*(Voudrais-tu) voler pour moi jusqu'à la tête de l'armée,
Pour savoir si mon cher Sylvestre est en vie ?
--*

*II - - Bonjour à vous, Sylvestrik, je vous souhaite le bonjour. -
- Et à toi aussi, petit oiseau, puisque tu es venu jusqu'ici. -*

*- Je suis envoyé ici par votre père, désolé,
Qui dit, Sylvestrik, que c'est vous qui en êtes cause. -*

*- Descendez, petit oiseau, descendez sur vos deux pieds,
Que je vous écrive une lettre, pour lui porter, à la maison;*

*Que je vous écrive une lettre, pour lui porter, à la maison,
Dans deux ans, à partir d'aujourd'hui, je serai arrivé auprès de lui..... -*

*- Quand j'étais dans mon lit, dans mon lit, bien couché,
J'entendais les filles du Roudour qui chantaient la chanson de mon fils..... -*

*Quand le père désolé était à faire ses gémissements,
Son fils Sylvestrik était à l'écouter, sur le seuil de la porte.*

*- Cessez, père désolé, cessez de pleurer,
Voyez votre fils Sylvestrik qui est de retour!....*